



La fabrication de l'excellence scolaire

Philippe Perrenoud

DROZ

Sous titre

Du curriculum aux pratiques d'évaluations - vers une analyse de la réussite, de l'échec et des inégalités comme réalités construites par le système scolaire.

Philippe Perrenoud

Dans le cadre du Service de la Recherche sociologique du canton de Genève, il étudie et décrit le système scolaire genevois depuis une quinzaine d'année. Nombreux travaux de sociologie de l'éducation et poursuit ses recherches sur l'échec scolaire, l'action pédagogique et le curriculum. « Stratification socio-culturelle et réussite scolaire », « les défaillances de l'explication causale ».

1) L'excellence scolaire : une réalité construite

Fabrication hiérarchies d'excellence = construction d'une représentation des inégalités et décrire et expliquer la part de l'arbitraire qui caractérise cette construction.

L'excellence scolaire

Un degré élevé de maîtrise est source d'efficacité, de prestige, de pouvoir... L'école n'a pas le monopole des hiérarchies d'excellence. Les élèves se comparent, se situent les premiers et les autres. Le maître qu'il le veuille ou non incarne la norme.

La métaphore de fabrication

Ecole fabrique une réalité nouvelle = la fabrication des hiérarchies d'excellence = construction intellectuelle, culturelle et sociale. L'idée de fabrication souligne la part des aléas, des biais qui pèsent sur la « mesure » pédagogique.

La fabrication de la folie

C'est avoir le pouvoir d'affirmer qu'un individu est fou et de faire en sorte qu'il soit traité comme tel dans la société.

La fabrication de la délinquance

Pouvoir des institutions psychiatriques et judiciaires de construire du fonctionnement mental, des capacités ou des conduites d'un individu, une image qui a force de loi et qui fonde. Certaines décisions : les hiérarchies d'excellence scolaire s'imposent aux intéressés qu'ils le veuillent ou non. De plus, l'école touche tout le monde.

Un regard sociologique sur l'évaluation

Décrire et analyser les procédés des jugements d'excellence dans l'école telle qu'elle est = pas de critique.

L'intérêt et les limites d'une démarche qualitative

- **Questionnaire et interview** : difficultés de reconstitution d'une pratique à partir d'un discours des acteurs. Étape préliminaire pour hypothèses.
- **Recherche-action** : « rapsodie » : groupes de travail permanents, synthèse, essais et réflexions. Collaboration avec équipes pédagogiques, observation participante en classe. Les pratiques d'un enseignant en partie déterminées par sa situation, son histoire, l'habitus.

II) Hiérarchie d'excellence et inégalités de capital culturel

Si les hiérarchies d'excellence comptent autant à l'école, c'est à l'évidence parce qu'elles comptent dans la carrière professionnelle comme dans la vie privée.

Normes et hiérarchies d'excellence

Même s'il n'y a pas de compétition formelle, des comparaisons s'établissent.

Norme d'excellence = image idéale d'une pratique parfaitement maîtrisée.

L'excellence existe à condition de n'être pas à la portée de tous d'où ordre et classement = hiérarchie d'excellence, niveau d'excellence.

Hiérarchie d'excellence : fondée sur le degré auquel une pratique s'approche de l'excellence attendue, comme maîtrise accomplie, haut degré d'excellence.

Niveau d'excellence : certaines positions plus ou moins enviables dans une telle hiérarchie.

Pratique : ensemble de conduites mises au service d'une finalité globale.

Qui définit l'excellence ?

Excellence : soit modèle idéal auquel on adhère librement, soit un modèle imposé institutionnalisé.

Une norme d'excellence ne peut fonctionner qu'à la condition de devenir la référence commune.

La norme d'excellence fonctionne comme critère d'évaluation d'une pratique actuelle et comme objectif en principe mobilisateur = l'élève a envie de devenir excellent.

L'excellence manifeste une compétence

L'excellence doit sa valeur à sa relative constance qui est garantie parce qu'on appelle communément une compétence.

L'incertaine évaluation des compétences

Les personnes évaluées s'efforcent de brouiller les cartes, dissimulent ce qui les handicape, mettent en valeur ce qui les avantage.

Certification des compétences

Capital réel d'un individu s'oppose au capital culturel qu'on lui reconnaît qui ne l'est jamais une fois pour toutes.

Le capital culturel est-il un capital ?

Culture pas passivement reçue. Capital culturel = mémoire de l'individu, son acquis.

Au cœur du capital culturel = habitus (systèmes de disposition, des habitudes, des goûts, attitudes...).

Autour de ce noyau : ensemble de représentations.

Processus d'accumulation du capital culturel, pas de connotation économique.

Habitus et représentations

Habitus : ensemble de nos habitudes (manières de percevoir, de ressentir, de juger, de décider, de penser). Au cœur de la théorie de Bourdieu = théorie de la pratique = « système de schèmes de pensées, de perceptions, d'évaluations et d'actions dont dispose un individu à un moment donné de sa vie ».

Représentation : ensemble des souvenirs, des projets, de théories, des opinions, des croyances dont l'individu est, à un moment donné de sa vie, le détenteur.

Deux façons d'investir son capital culturel